



**DIDIER BOUSSARIE**  
Ce que la lumière touche

peinture

**27.03. > 16.05.2026**

**VERNISSAGE**

**26. 03. 2026** – 17h > 20h30 / 5pm > 8:30pm

**ÉVÈNEMENTS / EVENTS**

48 rue de Turenne, 75003 Paris

**DIMANCHE D'OUVERTURE / SUNDAY OPENING**

**19. 04. 2026** – 14h > 18h / 2pm > 6pm

**TALK – RENCONTRE**

**29. 04. 2026** à 19h30 / at 7:30pm – Didier Boussarie & Henri Guette  
critique d'art et commissaire d'exposition / art critic and curator

**FERMETURE EXCEPTIONNELLE / CLOSING DAYS**

**01. 05, 08.05 & 14.05.2026**

GALERIE

**M A R / A** 48 Rue de Turenne  
**L U N D** 75003 Paris

T. +33 (0)1 42 76 00 33  
M. +33 (0)6 61 15 99 91

[galerie@marialund.com](mailto:galerie@marialund.com)  
[marialund.com](http://marialund.com)



**DIDIER BOUSSARIE**  
*Ce que la lumière touche*

index

	<b>Textes / Texts</b>	
<b><i>Ce que la lumière touche</i></b> – communiqué de presse / press release		p.4
<b><i>Texte I</i> de / <i>Text I</i> by Didier Boussarie</b>		p.9
	<b>Œuvres / Works</b>	p.14
<b>Œuvres non exposées / Works not on display</b>		p.67
	<b>Parcours / Background</b>	p.72
	<b>Contacts</b>	p.75

## Ce que la lumière touche

Observations, sensations et imaginaires alimentent les œuvres de Didier Boussarie. Lors de promenades quotidiennes, l'artiste se rend à des endroits de prédilection – étang, forêt, fleuve – suivant de près les évolutions du paysage, qu'elles soient discrètes ou grandioses. De retour à l'atelier, les émotions et pensées éveillées par ces entrevues se traduisent en peinture. Pour Didier Boussarie, il ne s'agit pas de représenter ou de reproduire : il reconstruit. Telle une naissance, tel le jour qui débute, les mondes sur sa toile (re)prennent forme – une forme nouvelle. Il suit la lumière, ses allers et venues, souvent à peine perceptibles ; la réalité perçue filtre à travers lui. Plutôt que représenter des formes ou des paysages, Didier Boussarie cherche à rendre compte des sensations. Si l'on identifie ici ou là une brindille, un pétale, voire un rideau de verdure, ses œuvres tendent vers l'abstraction : il y a des mondes dans des mondes, le ciel qui se reflète dans les surfaces d'eau et les eaux qui se courbent par l'impact de quelques mouvements pour se lisser aussitôt, absorbant une action qui appartient déjà au passé.

**Le désir de Didier Boussarie paraît donc double : d'une part retenir et intégrer, d'autre part se perdre...** Ici, se joue le paradoxe et les contradictions de notre rapport à la nature : la définition\* même du paysage reflète bien cette dualité : *Étendue d'un territoire que l'œil peut embrasser*. Le paysage est une question de point de vue, il est en cela profondément subjectif et personnel. Comment accéder alors à l'immensité du paysage en saisissant aussi son intimité et ses secrets ? Comment dépasser la limite qu'impose notre regard ? Malgré la sensation d'ensemble et d'englobement que provoque le paysage, notre perception n'en décèle qu'une part infime : que cachent la montagne ou l'eau, que se passe-t-il derrière les nuages, qu'y a-t-il au cœur de la forêt ?

\* Dictionnaire de l'Académie française

[fr]

Didier Boussarie remet ainsi au centre de ses peintures les enjeux mêmes du paysage : une dialectique permanente entre le visible et l'invisible. Le contraste des lumières et des ombres abstraites et vaporeuses face aux éléments identifiables et aux couleurs intenses crée une tension palpable. Une étrangeté plane. Un récit est sous-jacent. Dans quelques peintures, une séparation nette entre la partie supérieure et la partie inférieure de l'œuvre suggère un horizon. **Une manière, peut-être, de replacer son point de vue et d'assumer sa subjectivité.**

La couleur, longtemps peu présente dans l'univers de Didier Boussarie est maintenant partout. *Ce que la lumière touche* met cette dernière au cœur du travail. Une lumière qui s'impose par les verts et jaunes d'un monde en éclosion, par les turquoises aquatiques, si elle n'invite, par les pourpres et gris délicats, à entrer dans les *Cosmogonies terrestres* ou un subtile *Conte d'hiver*.

**Une énergie semblable à celle qui se transmet un jour de soleil est à l'œuvre ici. La notion de motif est devenue secondaire : il émane de ces peintures une force douce et une énigme qui happent le regardeur. L'œil aime s'y promener sans nécessairement savoir ce qu'il voit, comme l'on peut, sans savoir pourquoi, éprouver une indicible joie à faire simplement partie du monde.**

**Didier Boussarie poursuit avec *Ce que touche la lumière* sa trajectoire singulière, loin de tout programme, loin des canons. D'une exposition à l'autre il joue de sa liberté à ressentir, à exprimer.**

## Ce que la lumière touche

(What the light touches)

**Observations, sensations, and imagination feed Didier Boussarie's works. During his daily walks, the artist goes to his favourite places –pond, forest, river– and watches closely how the scenery evolves, whether in a discreet or grandiose way. Back in his workshop, the emotions and thoughts triggered by these *inter-views* are translated into painting. Didier Boussarie is not about representing or reproducing: he reconstructs. Like a birth, like the day rising, the worlds on his canvas come (back) to life –to a new life. He follows the light, its often barely perceptible comings and goings; the perceived reality filters through him. Rather than representing shapes or landscapes, Didier Boussarie strives to document sensations. Despite the occasional twig, petal, or curtain of greenery, his works gravitate toward the abstract. There are worlds within worlds: the sky reflecting in water surfaces and the waters bending under some impact, only to smooth out again, absorbing an already bygone action.**

**Thus, Didier Boussarie's desire seem to be twofold: on the hand, to retain and incorporate, on the other hand, to lose oneself...** There lie the paradox and the contractions of our relationship to nature. The very definition\* of *landscape* mirrors this duality: An expanse of scenery that can be seen in a single view. The landscape is a matter of point of view and is thus deeply subjective and personal. How to access, then, the vastness of the landscape whilst capturing its innermost thoughts, its secrets? How to go beyond the limitation of our gaze? Despite the feeling of togetherness and wholeness landscapes give, our perception can only catch an infinitesimal part of it: what are the mountain and the water hiding, what happens behind the clouds, what lies in the heart of the forest?

\*The American Heritage® Dictionary of the English Language, 5th Edition

[en]

This way, Didier Boussarie refocuses his paintings on the very stakes of landscapes: a constant dialectic between the visible and the invisible. The contrast between the abstract, diaphanous lights and shadows and the identifiable elements and vibrant colours creates palpable tension. An eerie calm. There is a narrative underlying. In some paintings, a clear separation between the upper part and the bottom part of the work suggests a horizon. **Perhaps as a way to reposition his point of view and to accept his subjectivity.**

Once scarce in Didier Boussarie's universe, colour is now omnipresent. *Ce que la lumière touche* places light at the heart of the work. A light that establishes itself through greens and yellows in a blooming world, through watery turquoises, a light that sometimes invites, with its delicate purples and greys, to enter terrestrial cosmogonies (*Cosmogonies terrestres*) or a subtle winter tale (*Conte d'hiver*).

**What we have here is an energy similar to the one given on a sunny day. The idea of motif has become secondary: some soft force, an enigma radiate from the paintings and capture the viewer. The eye likes to wander without necessarily knowing what it sees –just like we can, without knowing why, feel inexpressible joy to simply be part of this world.**

**With *Ce que touche la lumière*, Didier Boussarie continues his singular journey, away from any programme or model. From one exhibition to the other, he plays with his freedom to feel, to express.**



[fr]

**DIDIER BOUSSARIE**  
**Les genêts, le ciel d'en bas**

Texte I – 28.02.26

Tous les jours, je rejoins l'étang communal qui se trouve proche de mon atelier. Je prolonge ma promenade par un sentier qui s'enfonce dans la forêt d'Orléans. Parfois, je traîne avec moi un petit matériel de dessin au cas où viendrait l'idée de me poser quelque part.

Ainsi, au début du printemps dernier - nous sommes au mois d'avril - je traverse une sorte de « plantation » de genêts en fleurs, un espace à découvert suite à une « coupe » relativement récente...

Je note les verts intenses des longues tiges de genêts à balais, ainsi que les jaunes lumineux des fleurs. Au sol, des feuilles mortes cuivrées. Au ciel, des nuages qui passent... Entre les deux, un vieux tronc blanc et ridé marque le temps.

Je découvre une multitude de retenues d'eau plus ou moins étendues et plus ou moins profondes (certaines grandes comme des marres) dans lesquelles se reflète le passage des montagnes cotonneuses que forment les nuages, mais aussi d'anciens branchages couverts de lichens et dans le fond (le lit), à moitié enfouis dans le sable terreux, des brindilles, des cailloux, des mousses, des algues, des sillons minuscules, des chimères. Paysage dans le paysage, ce patchwork - paysage fait de matières / territoires - questionne ma notion de motif.

Une tige, un chemin, un genêt à balai en fleurs, trois genêts à balai en fleurs, un tapis de feuilles oxydées, des restes d'herbes, des cailloux ensablés... ; tout cela s'imprime dans mon esprit comme autant de sujets possibles. Et cela se reconstruit dans mon atelier. Les sédimentations trouvent leurs formes graphiques. Parfois, à mon insu, elles deviennent célestes.

Penché au-dessus de ces « marres - soupiraux », je plonge mon regard dans ce ciel d'en bas, où l'immatérialité de la lumière semble due à un astre éclairant la Terre par dessous.

Ce qui vit, ce qui meurt ici, ne relève pas seulement de la biocénose mais aussi de l'esthétique.

La matière instable des différents biotopes contient déjà une incarnation plastique.

L'atelier permet de retrouver cette sensation par le biais de la mémoire, et ainsi, la peinture d'être directement associée à la conception du monde sous la forme de reconstructions.

L'allusion au visible (cailloux, feuilles, traces diverses, ...) permet de rester en contact avec le réel tout en prenant une distance avec mon vécu dans cette forêt (en tant qu'endroit).

Alors, le motif ?

Il se promène dans mon esprit comme je me promène dans les forêts...



[en]

**DIDIER BOUSSARIE**  
**Brooms, the sky from below**

Text I – 28.02.26

Every day I join the communal pond near my workshop. I prolong my walk with a path leading deep into the Orléans forest. I sometimes *drag* with me a small drawing kit, in case I got the idea to stop somewhere.

Thus, early last spring –in the month of April–, I cross some sort of “plantation” of flowering brooms, an exposed space due to a relatively recent “cut”...

I notice the intense greens on the long stems of the broom sage; I notice the bright yellows on the flowers. On the ground, coppery dead leaves. In the sky, passing clouds. In between, an old, wrinkly white trunk to mark the time.

I discover a multitude of reservoirs, more or less vast, more or less deep (some the size of a puddle), reflecting the cotton mountains of passing clouds, but also old lichen-covered branches, and at the bottom, (the bed), half-buried in the muddy sand, twigs, rocks, moss, algae, tiny furrows, chimaera. Landscapes in the landscape, this landscape-patchwork made of land-materials challenges my idea of motif.

A stalk, a path, a flowering broom sage plant, three flowering broom sage plants, a carpet of oxidised leaves, remnants of grass, sandy rocks... they are all embedded in my mind as possible subjects. And they are all reconstructed in the workshop. Sedimentations find their graphic shapes. Unbeknownst to me, they sometimes become celestial.

Bent over these “window wells” in the form of puddles, I peer into the sky from below, where the immateriality of light seems to be coming from a star shining on Earth from underneath.

What lives there, what dies there —is not just up to biocenosis, but also to aesthetics.

The unstable matter of the different biotopes already contains a plastic manifestation.

The workshop allows to restore this sensation through memory. Thus, painting becomes directly linked to the conception of the world through reconstructions.

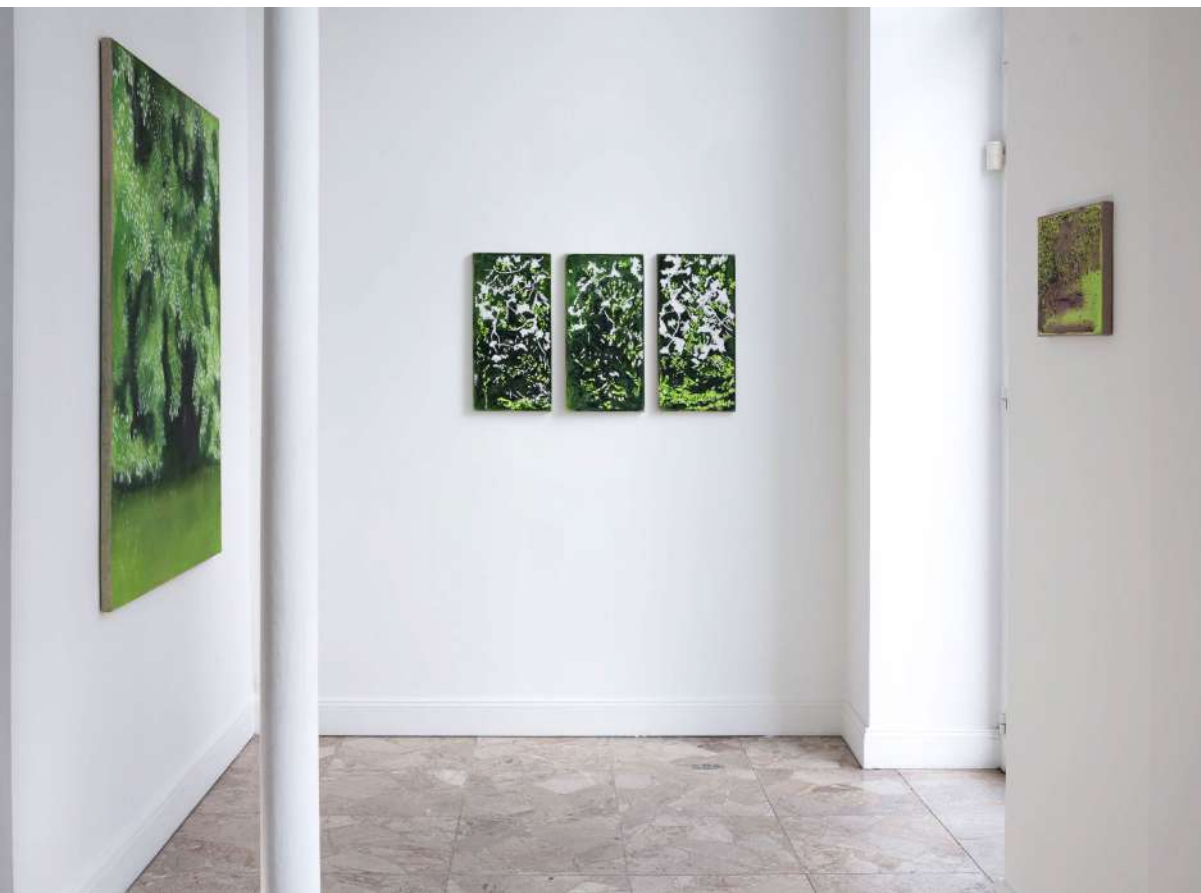
By alluding to what is visible (rocks, leaves, various traces), I am grounded with reality, whilst distancing myself from my experience in this forest (as a place).

And the motif, then?

It is taking a walk in my mind, just as I take a walk in the forest...



**CE QUE LA LUMIERE TOUCHE**  
**PEINTURES / PAINTINGS**



**Didier Boussarie, *Ce que la lumière touche* – Galerie Maria Lund, Paris | 2026**

Vue d'exposition / exhibition view  
photo © Céline Dominiak



**DIDIER BOUSSARIE**

***Feuillage IV* | 2024**

acrylique sur toile / acrylic on canvas

116 x 89 cm / 45.67 x 35.04 in

N° Inv. MW.2024.019

photo : François Lauginie



**DIDIER BOUSSARIE**  
***Nymphoides peltata* | 2024**  
acrylique sur toile / acrylic on canvas  
114 x 162 cm / 44.88 x 63.78 in  
N° Inv. MW.2024.020  
photo : François Lauginie



**DIDIER BOUSSARIE**

***Lilas en fleurs* | 2024**

acrylique sur toile / acrylic on canvas

100 x 81 cm / 39.37 x 31.89 in

N° Inv. MW.2024.025

photo : François Lauginie



**Didier Boussarie, *Ce que la lumière touche* – Galerie Maria Lund, Paris | 2026**

Vue d'exposition / exhibition view  
photo © Céline Dominiak



**DIDIER BOUSSARIE**

***Buisson rouge* | 2024**

acrylique sur toile / acrylic on canvas

81 x 116 cm / 31.89 x 45.67 in

N° Inv. MW.2024.026

photo : François Lauginie



**DIDIER BOUSSARIE**  
***Buisson rouge (détail)*** | 2024  
acrylique sur toile / acrylic on canvas  
81 x 116 cm / 31.89 x 45.67 in  
N° Inv. MW.2024.026  
photo : François Lauginie



**Didier Boussarie, *Ce que la lumière touche*** – Galerie Maria Lund, Paris | 2026

Vue d'exposition / exhibition view  
photo © Céline Dominiak



**DIDIER BOUSSARIE**

***Lumière d'août I* | 2025**

acrylique sur toile / acrylic on canvas

55 x 46 cm / 21.65 x 18.11 in

N° Inv. MW.2025.001

photo : François Lauginie



**DIDIER BOUSSARIE**

***Lumière d'août II* | 2025**

acrylique sur toile / acrylic on canvas

55 x 46 cm / 21.65 x 18.11 in

N° Inv. MW.2025.002

photo : François Lauginie



**DIDIER BOUSSARIE**

***L'arbre rouge* | 2025**

acrylique sur toile / acrylic on canvas

40 x 20 cm / 15.75 x 7.87 in

N° Inv. DB.2025.003

photo : François Lauginie



**DIDIER BOUSSARIE**

***Genêt en fleur I* | 2025**

acrylique sur toile / acrylic on canvas

100 x 81 cm / 39.37 x 31.89 in

N° Inv. DB.2025.004

photo : François Lauginie



**Didier Boussarie, *Ce que la lumière touche*** – Galerie Maria Lund, Paris | 2026

Vue d'exposition / exhibition view  
photo © Céline Dominiak



**DIDIER BOUSSARIE**

***Genêt en fleur II* | 2025**

acrylique sur toile / acrylic on canvas

146 x 114 cm / 57.48 x 44.88 in

N° Inv. DB.2025.005

photo : François Lauginie



**DIDIER BOUSSARIE**

***Genêt en fleur III* | 2025**

acrylique sur toile / acrylic on canvas

100 x 73 cm / 39.37 x 28.74 in

N° Inv. DB.2025.006

photo : François Lauginie



**DIDIER BOUSSARIE**

***Genêt en fleur IV* | 2025**

acrylique sur toile / acrylic on canvas

41 x 33 cm / 16.14 12.99 in

N° Inv. DB.2025.007

photo : François Lauginie



**DIDIER BOUSSARIE**  
***Floraison de printemps I* | 2025**  
acrylique sur toile / acrylic on canvas  
81 x 65 cm / 31.89 x 25.59 in  
N° Inv. DB.2025.008  
photo : François Lauginie



**DIDIER BOUSSARIE**  
***Floraison de printemps II* | 2025**  
acrylique sur toile / acrylic on canvas  
65 X 54 cm / 25.59 x 21.26 in  
N° Inv. DB.2025.009  
photo : François Lauginie



**Didier Boussarie, *Ce que la lumière touche* – Galerie Maria Lund, Paris | 2026**

Vue d'exposition / exhibition view  
photo © Céline Dominiak



**DIDIER BOUSSARIE**  
***Floraison de printemps III (triptyque)*** | 2025  
acrylique sur toile / acrylic on canvas  
60 x 30 cm / 23.62 x 11.81 in  
N° Inv. DB.2025.010  
photo : François Lauginie



**DIDIER BOUSSARIE**  
***Floraison de printemps III - A (triptyque)*** | 2025  
acrylique sur toile / acrylic on canvas  
60 x 30 cm / 23.62 x 11.81 in  
N° Inv. DB.2025.010  
photo : François Lauginie



**DIDIER BOUSSARIE**  
***Floraison de printemps III - B (triptyque)*** | 2025  
acrylique sur toile / acrylic on canvas  
60 x 30 cm / 23.62 x 11.81 in  
N° Inv. DB.2025.010  
photo : François Lauginie



**DIDIER BOUSSARIE**  
***Floraison de printemps III - C (trptyque)*** | 2025  
acrylique sur toile / acrylic on canvas  
60 x 30 cm / 23.62 x 11.81 in  
N° Inv. DB.2025.010  
photo : François Lauginie



**DIDIER BOUSSARIE**

***Le Canal I* | 2025**

acrylique sur toile / acrylic on canvas

73 x 73 cm / 28.74 x 28.74 in

N° Inv. DB.2025.011

photo : François Lauginie



**DIDIER BOUSSARIE**

***Le Canal II* | 2025**

acrylique sur toile / acrylic on canvas

146 x 114 cm / 370.84 x 289.56 in

N° Inv. DB.2025.012

photo : François Lauginie



**DIDIER BOUSSARIE**

***Floraison I* | 2025**

acrylique sur toile / acrylic on canvas

65 X 46 cm / 25.59 x 18.11 in

N° Inv. DB.2025.013

photo : François Lauginie



**DIDIER BOUSSARIE**  
***Floraison II* | 2025**

acrylique sur toile / acrylic on canvas

65 X 54 cm / 25.59 x 21.26 in

N° Inv. DB.2025.014

photo : François Lauginie



**Didier Boussarie, *Ce que la lumière touche*** – Galerie Maria Lund, Paris | 2026

Vue d'exposition / exhibition view  
photo © Céline Dominiak



**DIDIER BOUSSARIE**  
***Floraison III* | 2025**

acrylique sur toile / acrylic on canvas

81 x 65 cm / 31.89 x 25.59 in

N° Inv. DB.2025.015

photo : François Lauginie



**DIDIER BOUSSARIE**  
***Floraison IV* | 2025**

acrylique sur toile / acrylic on canvas

81 x 65 cm / 31.89 x 25.59 in

N° Inv. DB.2025.016

photo : François Lauginie



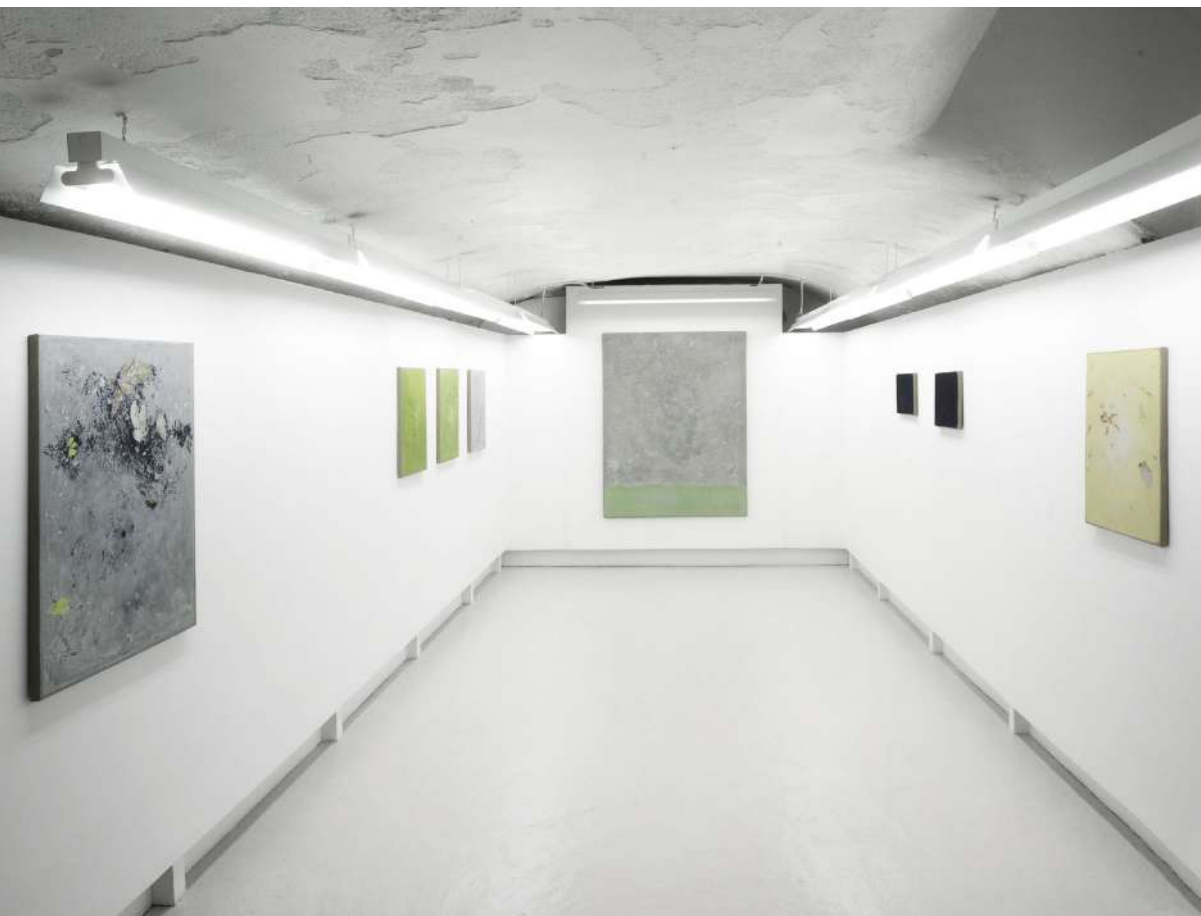
**DIDIER BOUSSARIE**  
***Cosmogonie terrestre I* | 2025**  
acrylique sur toile / acrylic on canvas  
55 x 46 cm / 21.65 x 18.11 in  
N° Inv. DB.2025.017  
photo : François Lauginie



**DIDIER BOUSSARIE**  
***Cosmogonie terrestre II* | 2025**  
acrylique sur toile / acrylic on canvas  
55 x 46 cm / 21.65 x 18.11 in  
N° Inv. DB.2025.018  
photo : François Lauginie



**DIDIER BOUSSARIE**  
***Cosmogonie terrestre III* | 2025**  
acrylique sur toile / acrylic on canvas  
55 x 46 cm / 21.65 x 18.11 in  
N° Inv. DB.2025.019  
photo : François Lauginie



**Didier Boussarie, *Ce que la lumière touche*** – Galerie Maria Lund, Paris | 2026

Vue d'exposition / exhibition view  
photo © Céline Dominiak



**DIDIER BOUSSARIE**  
***Cosmogonie terrestre IV* | 2025**  
acrylique sur toile / acrylic on canvas  
81 x 65 cm / 31.89 x 25.59 in  
N° Inv. DB.2025.020  
photo : François Lauginie



**DIDIER BOUSSARIE**

***Le solitaire* | 2025**

acrylique sur toile / acrylic on canvas

22 x 16 cm / 8.66 x 6.3 in

N° Inv. DB.2025.021

photo : François Lauginie



**DIDIER BOUSSARIE**

***Conte d'hiver I* | 2026**

acrylique sur toile / acrylic on canvas

55 x 46 cm / 21.65 x 18.11 in

N° Inv. DB.2026.001

photo : François Lauginie



**DIDIER BOUSSARIE**

***Conte d'hiver II* | 2026**

acrylique sur toile / acrylic on canvas

55 x 46 cm / 21.65 x 18.11 in

N° Inv. DB.2026.002

photo : François Lauginie



**Didier Boussarie, *Ce que la lumière touche* – Galerie Maria Lund, Paris | 2026**

Vue d'exposition / exhibition view  
photo © Céline Dominiak



**DIDIER BOUSSARIE**

***Vers le paysage* | 2026**

acrylique sur toile / acrylic on canvas

27 x 35 cm / 10.63 x 13.78 in

N° Inv. DB.2026.003

photo : François Lauginie





**DIDIER BOUSSARIE**  
***Cosmogonie terrestre V - a.***(diptyque - dyptich) | 2026  
acrylique sur toile / acrylic on canvas  
chacun / each 12 x 18 cm / 4.72 x 7.09 in  
N° Inv. DB.2026.004  
photo : François Lauginie



**DIDIER BOUSSARIE**  
***Cosmogonie terrestre V - b.*** (diptyque - dyptich) | 2026  
acrylique sur toile / acrylic on canvas  
chacun / each 12 x 18 cm / 4.72 x 7.09 in  
N° Inv. DB.2026.004  
photo : François Lauginie



**DIDIER BOUSSARIE**  
***Cosmogonie terrestre V – a. + b. (diptyque) | 2026***  
acrylique sur toile / acrylic on canvas  
chacun / each 12 x 18 cm / 4.72 x 7.09 in  
N° Inv. DB.2026.004  
photo : François Lauginie



**DIDIER BOUSSARIE**  
***Cosmogonie terrestre, planète feuille I*** | 2026  
acrylique sur toile / acrylic on canvas  
55 x 46 cm / 21.65 x 18.11 in  
N° Inv. DB.2026.005  
photo : François Lauginie



**DIDIER BOUSSARIE**  
***Cosmogonie terrestre, planète feuille II*** | 2026  
acrylique sur toile / acrylic on canvas  
55 x 46 cm / 21.65 x 18.11 in  
N° Inv. DB.2026.006  
photo : François Lauginie



**Didier Boussarie, *Ce que la lumière touche*** – Galerie Maria Lund, Paris | 2026

Vue d'exposition / exhibition view  
photo © Céline Dominiak



**DIDIER BOUSSARIE**  
***L'allée des lucioles I* | 2026**  
acrylique sur toile / acrylic on canvas  
24 x 41 cm / 9.45 x 16.14 in  
N° Inv. DB.2026.007  
photo : François Lauginie



**DIDIER BOUSSARIE**  
***L'allée des lucioles II*** | 2026  
acrylique sur toile / acrylic on canvas  
27 x 41 cm / 10.63 x 16.14 in  
N° Inv. DB.2026.008  
photo : François Lauginie





**DIDIER BOUSSARIE**

***Pierres d'eau* | 2026**

acrylique sur toile / acrylic on canvas

146 x 114 cm 57.48 x 44.88 in

N° Inv. DB.2026.009

photo : François Lauginie



**Didier Boussarie, *Ce que la lumière touche*** – Galerie Maria Lund, Paris | 2026

Vue d'exposition / exhibition view  
photo © Céline Dominiak

**ŒUVRES HORS EXPOSITION /  
ARTWORKS NOT DISPLAYED**



**DIDIER BOUSSARIE**  
***Etang communal (triptyque)*** | 2024  
acrylique sur toile / acrylic on canvas  
dimension variables / various dimensions (l'ensemble / 195 x 341 cm  
N° Inv. DB.2024.027  
photo : François Lauginie



**DIDIER BOUSSARIE**  
***Etang communal A (triptyque)*** | 2024  
acrylique sur toile / acrylic on canvas  
195 x 97 cm  
N° Inv. N° Inv. DB.2024.027  
photo : François Lauginie



**DIDIER BOUSSARIE**  
***Etang communal B (triptyque)*** | 2024  
acrylique sur toile / acrylic on canvas  
195 x 130 cm  
N° Inv. DB.2024.027  
photo : François Lauginie



**DIDIER BOUSSARIE**  
***Etang communal C (triptyque)*** | 2024  
acrylique sur toile / acrylic on canvas  
195 x 114 cm  
N° Inv. DB.2024.027  
photo : François Lauginie

**PARCOURS /  
BACKGROUND**



[fr]

## DIDIER BOUSSARIE parcours

Didier Boussarie naît à Villars dans le Périgord en 1958. Le dessin l'occupe dès l'enfance, pratique qui s'intensifie au début de l'adolescence. Il crée des bandes dessinées en exemplaire unique où se racontent les aventures de héros et d'héroïnes à forte poitrine. Ce dernier détail lui permettant de s'exercer à rendre le volume sous différents angles ! Il sculpte également des petites figurines – l'atelier d'ébénisterie de son père était riche de chutes de bois dont les formes l'inspirent souvent. Passer des journées entières en immersion dans la nature qu'il contemple et dessine le passionne très tôt et ne l'a depuis plus quitté. L'idée d'entreprendre des études artistiques ne s'installe, elle, que tardivement. C'est en fréquentant un atelier d'arts plastiques qu'il prend la décision de se présenter au concours d'entrée de l'École nationale des Beaux-Arts de Cergy en 1983 – ceci sans avoir eu le temps de se préparer. Il est reçu et en sort diplômé en 1987.

Depuis le début des années 1990, Didier Boussarie expose régulièrement en galerie et en institution. Cette année marque les vingt ans de la collaboration entre l'artiste et la Galerie Maria Lund.

De nombreuses publications presse ont été consacrées à son travail. La romancière et essayiste Belinda Cannone a écrit sur son œuvre et l'historien d'art Itzhak Goldberg a dédié une conférence à son travail très innovateur avec les toiles d'araignées. Un catalogue rétrospectif a été édité en 2011, suivi d'un deuxième sur l'ensemble des œuvres présentées dans *La nuit elles tissent* (2015). **En 2024** la galerie a publié ***Là où l'horizon penche, un recueil des écrits et des œuvres de Didier Boussarie.***

***Ce que la lumière touche est la septième exposition de Didier Boussarie à la Galerie Maria Lund.*** Elle succède à *Du ciel à tes cheveux* (peinture et dessin, 2008), *Arrière-saison* (peinture, dessin et sculpture, 2011), *La nuit elles tissent* (peinture, dessin, photo et sculpture, 2015) *Liens* – avec Lyndi Sales (peinture et dessin, 2017), *Si le fleuve sous tes paupières* (peinture et dessin, 2022) et *Etang communal* (peinture et dessin, 2024). En 2023, le **Musée du Revermont** a accueilli tout un petit cabinet des œuvres de l'artiste (peinture, photos et boîtes) dans le cadre de l'exposition ***Herbiers – Mémoire Végétale*** et, en 2025, Didier Boussarie était invité à participer à l'exposition ***Le temps du printemps au CAC de Meymac.***

L'œuvre de Didier Boussarie a également été **présentée dans de nombreuses foires et salons** – Salon du dessin contemporain (2007-2008, Paris), Korea International Art Fair - KIAF (2009-2011, 2014, Séoul), Art on paper (Bruxelles, 2011), DRAWING NOW (en solo show, 2012, Paris et LAW – Luxembourg Art Week (2024).

[en]

## DIDIER BOUSSARIE background

Didier Boussarie was born in Villars in the Périgord region (France) in 1958. Though drawing had been an occupation since childhood, it intensified at the beginning of his adolescence. He created single copy comic books narrating adventures of heroes and heroines with heavy bosoms. This last detail enabled him to practice volume drawing under different angles! He also sculpted little figurines –his father’s cabinetmaker workshop was full of wood scraps– and their shapes often inspired him. Early on, he developed a passion for spending entire days immersed in nature, contemplating, and drawing it –something that never left him. The idea of taking on artistic studies, on the other hand, came rather late. While spending time in an art studio, he decided to try the entrance exam for the fine arts academy –*École nationale des Beaux-Arts de Cergy*– in 1983 without having prepared it. He was accepted and graduated in 1987.

Since the beginning of the 1990s, Didier Boussarie has regularly been exhibited in galleries and institutions. This year marks the twentieth anniversary of his collaboration with Galerie Maria Lund.

His work has been the topic of many press publications. Novelist and essayist Belinda Cannone has written about his work, and art historian Itzhak Goldberg dedicated a conference to his very innovative work with cobwebs. A retrospective catalogue was edited in 2011, followed by a second one on the body of works presented in *La nuit elles tissent* (Nightweavers, 2015).

In 2024, the gallery published ***Là où l’horizon penche, a collection of Didier Boussarie’s writings and works.***

***Ce que la lumière touche (What the light touches)*** is **Didier Boussarie’s seventh exhibition at the Galerie Maria Lund.** It follows *Du ciel à tes cheveux* (From the sky to your hair) (painting and drawing, 2008), *Arrière-saison* (Late autumn) (painting, drawing, and sculpture, 2011), *La nuit elles tissent* (Nightweavers) (painting, drawing, photo, and sculpture, 2015), *Liens* (Ties) with Lyndi Sales (painting and drawing, 2017), *Si le fleuve sous tes paupières* (If the river beneath your eyelids) (painting and drawing, 2022), *Étang communal* (Communal Pond) (painting and drawing, 2024). In 2023, the Musée du Revermont hosted a whole display of the artist’s works (painting, photographs, and boxes) as part of the exhibition ***Herbiers – Mémoire Végétale*** (Herbarium – Vegetal Memory), and in 2025, Didier Boussarie was invited to take part in the exhibition ***Le temps du printemps*** (Spring Time) at the **CAC in Meymac.**

Didier Boussarie’s work has also been presented **in numerous fairs:** *Salon du dessin contemporain* (2007-2008, Paris), *Korea International Art Fair – KIAF* (2009-2011, 2014, Seoul), *Art on paper* (Brussels, 2011), *DRAWING NOW* (as a solo show, 2012, Paris), and *LAW – Luxembourg Art Week* (2024).



GALERIE

**MARIA  
LUND**

CONTACTS

**48 rue de Turenne  
75003 Paris**

**Maria Lund**

E. [maria.lund@marialund.com](mailto:maria.lund@marialund.com)

T. +33 (0)1 42 76 00 33

M. +33 (0)6 61 15 99 91

**Julie Louvain**

E. [julie.louvain@marialund.com](mailto:julie.louvain@marialund.com)

**Olga de Bastier**

E. [olga@marialund.com](mailto:olga@marialund.com)